

Le silence devient trahison



Par : Guillermo Alvarado

La veille, on commémorait le 93ème anniversaire de la naissance de Marthin Luther King, l'un des hommes les plus importants de l'histoire moderne des États-Unis, qui a dirigé la lutte pour l'égalité entre les êtres humains, indépendamment de leur race ou de leur statut social et économique.

Le lauréat du Prix Nobel de la Paix 1964, a ébranlé les structures du système dominant la nation la plus puissante du monde lorsqu'il a exigé que l'abolition de l'esclavage proclamée par Abraham Lincoln en 1863, en pleine guerre de Sécession, passe de la lettre morte à la mise en pratique.

Cent ans se sont écoulés depuis la proclamation de Lincoln, mais dans « le pays des libertés », des millions de Noirs étaient loin d'être libres et ils n'avaient pas les mêmes opportunités que les Blancs en matière d'accès à l'éducation, à la santé et à l'emploi.

Luther King est passé à l'immortalité après son assassinat en 1968 à Memphis, Tennessee et comme pour tous ceux que l'empire ne peut pas ignorer, ils se sont consacrés à l'escamoter par la méthode consistant à en faire une espèce de saint, irrépétibile, inaccessible et donc inimitable.

On essaie même de vider de contenu son discours le plus mémorable “J’ai un rêve » et de le présenter comme une simple déclaration sur le droit de vote.

Quiconque qui le lit attentivement y découvrira des réflexions profondes, comme celle où il déclare : « Il n’y aura ni repos ni tranquillité aux États-Unis tant que les droits des Noirs ne seront pas garantis » .

“Les tourbillons de la rébellion continueront à secouer les fondations de notre nation jusqu’à ce que le jour glorieux de la justice voie la lumière », un concept brandi par Luther King, toujours en vigueur après 60 ans.

Au-delà du droit au vote, il a également lutté pour l’égalité économique de tous les citoyens et comme l’a souligné le journaliste David Brooks, il a établi le rapport du racisme avec le système capitaliste et le pouvoir impérial.

En 1967, un an avant d’être assassiné, il avait déclaré « La réalité est que le capitalisme a été construit sur la base de l’exploitation et la souffrance des esclaves noirs et continue de prospérer grâce à l’exploitation des pauvres noirs et blancs, ici et à l’étranger ».

Il était également un farouche opposant à la guerre injuste contre le Vietnam où le gouvernement en place envoyait à la mort des jeunes dont le dénominateur commun était la pauvreté, indépendamment de leur race et de leur statut ethnique.

Remis en question par certains membres de son groupe, qui craignaient que son anti-bellicisme affaiblisse la lutte pour les droits civils, Martin Luther King a prononcé l’une de ses pensées les plus brillantes et solides : « Il arrive un moment où le silence devient trahison ».

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/283218-le-silence-devient-trahison>



Radio Habana Cuba